
P. Bourdieu et A. Sayad : *Le déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*

Guy Desaunay

Citer ce document / Cite this document :

Desaunay Guy. P. Bourdieu et A. Sayad : *Le déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*. In: Tiers-Monde, tome 7, n°27, 1966. pp. 650-651;

https://www.persee.fr/doc/tiers_0040-7356_1966_num_7_27_2287

Fichier pdf généré le 31/03/2018

Il comporte six rubriques :

- des *études* sur les sujets d'actualité;
- des *chroniques* politiques, diplomatiques, économiques et socio-culturelles;
- deux *chronologies* (intérieure et extérieure);
- des *bibliographies* (alphabétique, systématique, comptes rendus critiques);
- des *documents* (sélection des textes importants et difficiles à regrouper);
- une série de *chroniques scientifiques*.

Jean GUILLOT.

P. BOURDIEU et A. SAYAD, *Le Déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Paris, Les Editions de Minuit, 1964, 220 p., carte, graphiques.

Poursuivant la publication d'enquêtes réalisées en Algérie, P. Bourdieu, en collaboration ici avec A. Sayad, nous donne une étude sur les regroupements des populations paysannes, opérés par l'armée durant la guerre d'Algérie.

Ceux-ci peuvent être assimilés à une vaste expérience sociologique, puisque brutalement, pour des millions de paysans, la base morphologique de la structure sociale est bouleversée et que ce « bouleversement affecte et altère tous les niveaux de la réalité sociale ».

Mais les regroupements n'ont fait qu'achever « ce que la politique coloniale et la généralisation des échanges monétaires avaient commencé ». En effet, « tout se passe comme si cette guerre avait fourni l'occasion d'accomplir jusqu'au bout l'intention latente de la politique coloniale, intention profondément contradictoire » car « ... la volonté de détruire les structures de la société algérienne a pu s'inspirer d'idéologies opposées : l'une dominée par la considération exclusive de l'intérêt du colonisateur... s'est exprimée souvent avec cynisme; l'autre, assimilationniste ou intégrationniste, n'est plus généreuse qu'en apparence ».

En fait, il y a toujours eu un « refus conscient ou inconscient de reconnaître l'Algérie en tant que culture originale et en tant que nation (qui) a toujours servi de fondement à une politique d'interventionnisme inconsidéré et inconséquent ». Celle-ci a déterminé la ruine de l'économie rurale et l'effondrement de la société traditionnelle.

L'interventionnisme, dans le cas présent, se situe d'abord au niveau morphologique : « A la façon du colonisateur romain, les officiers chargés d'organiser les nouvelles collectivités commencent par discipliner l'espace comme si, à travers lui, ils espéraient discipliner les hommes. » Ils retrouvent « d'instinct la loi ethnologique qui veut que la réorganisation de l'habitat, projection symbolique des structures les plus fondamentales de la culture, entraîne une transformation généralisée du système culturel ».

Mesurée essentiellement au niveau de la relation qui unit le paysan à sa terre, cette transformation apparaît dans de nombreux comportements : prise de conscience du sous-emploi, apparition des notions de rendement et de rentabilité, prestige du vrai métier, saisie du temps comme convertible en monnaie. Tout cela conduit à cette « agriculture sans agriculture » que décrivent les auteurs.

Cette situation n'a pas disparu avec l'indépendance : P. Bourdieu et A. Sayad tracent un tableau sympathique mais sans complaisance des difficultés rencontrées par l'autogestion.

En annexe, figurent des précisions sur les centres de regroupement et

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

des extraits d'enquête. Nous regretterons la non-publication des instruments d'enquête, étant donné la rareté de tels documents, et, du point de vue de l'I.E.D.E.S., de leur intérêt pédagogique.

G. DESAUNAY.

AMÉRIQUE LATINE

Développement de l'Amérique latine. Les dynamismes du développement

Amérique latine, problèmes de stratégie révolutionnaire, Cahiers marxistes-léninistes, publiés par le Cercle des Étudiants communistes de l'Ecole Normale Supérieure, n° 5 (1).

Mon propos ici n'étant pas de faire un simple compte rendu et ne disposant pas d'une place suffisante pour m'engager dans une critique générale, je me bornerai dans les lignes qui suivent à relever les points à mon sens les plus importants de la problématique ouverte par cette brochure.

Posant, dès l'introduction, la question : quelle est la signification de la révolution cubaine par rapport à la lutte de classes qui se livre à l'échelle latino-américaine ?, elle essaie ensuite d'y répondre en examinant d'abord ses effets sur la pratique et la théorie révolutionnaires, puis sur le comportement des forces contre-révolutionnaires, et enfin en examinant les conséquences sur le plan de la stratégie et de la tactique révolutionnaire.

Quelques données de base servent à situer le problème :

- a) synchronisme historique des pays de l'Amérique latine. Il y a, de manière latente, une unité de destin, ce qui entraîne, par exemple, l'impossibilité, pour les pays les plus développés, d'échapper à la détermination par la structure d'ensemble du continent;
- b) cette unité est une résultante de l'histoire;
- c) pourtant la balkanisation du continent, prise comme fait irréversible, en entraînant l'existence séparée de chaque nation latino-américaine, caractérise le type de lutte révolutionnaire « qui ne peut être qu'un combat pour la libération nationale ».

C'est dans cette contradiction, si bien comprise par les auteurs, que l'Amérique latine joue son destin.

Cette contradiction s'inscrit comme catégorie conceptuelle absolue dans la théorie de la connaissance du phénomène latino-américain et nous permet de voir les causes inévitables de l'échec auquel sont voués les efforts d'intégration dans le système.

Mais si les prémices de base sont correctement posées, on relève ensuite une carence essentielle qui fausse en grande partie les conclusions de l'ouvrage.

Réalisée en termes politiques, l'analyse ne repose pas sur une exposition

(1) Nous nous excusons auprès de l'auteur et de nos lecteurs d'être obligés de reproduire *in extenso* cette note bibliographique déjà parue dans *Tiers Monde*, n° 25 ; des erreurs nombreuses et importantes s'étaient glissées dans cette première publication et en déformaient le sens.